



# Duolingo, une chouette leçon de réussite

Créée en 2009 aux États-Unis par deux jeunes informaticiens, cette appli ludique d'enseignement des langues, facilement identifiable grâce à son logo au hibou vert, séduit les particuliers comme les investisseurs. En partie gratuite, cotée en Bourse, elle revendique aujourd'hui pas moins de 70 millions d'utilisateurs. Hou-hoooouuu !

PAR CLÉMENCE LEVASSEUR.

**E**n ce début d'année 2009, Luis von Ahn, 30 ans, cheveux bruns bouclés et lunettes rondes sur le nez, professeur d'informatique à l'université Carnegie Mellon, à Pittsburgh (Pennsylvanie), aux États-Unis, est déjà un homme très riche. Spécialisé dans ce qu'il appelle le « calcul basé sur l'humain » – la façon dont les êtres humains et les ordinateurs peuvent travailler ensemble pour résoudre des tâches complexes –, ce petit génie d'origine guatémaltèque a déjà vendu deux entreprises à Google. C'est lui qui a notamment co-inventé le Captcha, une mesure de sécurité utilisée par les sites Web pour qu'un internaute prouve qu'il n'est pas un robot. Avec les gros chèques empochés, Luis von Ahn n'a



plus besoin de travailler, et ses futurs descendants non plus. Mais hors de question pour lui de prendre sa retraite : il veut agir pour l'éducation dans le monde. Né dans une famille de la classe moyenne à Guatemala, la capitale du pays du même nom, il pense que son incroyable réussite est due aux cours d'anglais dont il a bénéficié dès son plus jeune âge. Bilingue, il a pu intégrer dans son pays une école privée américaine, puis venir étudier aux États-Unis, à 18 ans. Convaincu que la maîtrise de la langue de Shakespeare augmente ses chances de réussite, surtout dans les pays en voie de développement, il décide de mettre au point une application gratuite et amusante, afin de faciliter son apprentissage. Il propose à son assistant de recherche, Severin Hacker, un doctorant suisse de 25 ans, de plancher sur le sujet avec lui. « Si

nous atteignons 100 000 utilisateurs, je serai satisfait », lui déclare-t-il alors. Ils ne le savent pas encore, mais leur entreprise, baptisée Duolingo, va devenir la première plateforme mobile d'enseignement au monde, avec 70 millions d'utilisateurs, parmi lesquels le milliardaire Bill Gates ou l'influenceuse Khloé Kardashian !

## On peut gagner des points... ou en perdre

Pour concevoir les premières leçons, les deux scientifiques se plongent dans des dizaines d'ouvrages portant sur l'enseignement des langues. Grâce à Google, ils listent également les 3 000 mots les plus utilisés dans chaque idiome, les traduisent en anglais, avant de s'en servir pour composer des phrases simples pour les utilisateurs du monde entier. Un algorithme est aussi mis au point dans le but de créer des exercices, mêlant compréhension, expressions écrite et orale. Le duo d'informaticiens fait appel à des modérateurs, qui, enthousiasmés par le projet, améliorent bénévolement le contenu des cours. Les investisseurs suivent de près le nouveau bébé du Guatémaltèque : en octobre 2011, Duolingo obtient une





Duo, la mascotte de Duolingo, a largement contribué à la popularité de l'entreprise, notamment sur les réseaux sociaux. Sa dernière déclinaison, qui date de 2018, vise à mieux symboliser ce que ressentent les utilisateurs.

levée de fonds de 3,3 millions de dollars. Le jour de son lancement, le 19 juin 2012, 500 000 curieux sont déjà inscrits sur liste d'attente.

Il faut dire que l'application a tout pour plaire. Afin de profiter au plus grand nombre, quel que soit son niveau de revenus, Duolingo est conçu sur un modèle *freemium*, c'est-à-dire qu'il propose une version gratuite (*free*, en anglais), avec publicités, ou une version premium, payante. Ceux qui veulent souscrire à l'abonnement, de 14,99 euros par mois. Pour fidéliser les utilisateurs, Luis von Ahn et son acolyte Severin Hacker décident que les exercices ne doivent pas excéder quelques minutes. Ils ont surtout la bonne idée de miser sur les techniques très employées par les réseaux sociaux, comme Instagram ou TikTok, efficaces pour

capturer l'attention de leurs élèves. « L'une des plus puissantes est la notion de série, explique le chef d'entreprise lors d'une conférence TED, en 2023. Il s'agit d'un compteur qui mesure le nombre de jours consécutifs où vous avez utilisé l'application. Il suffit de le mettre en évidence pour que les gens reviennent tous les jours car, sinon, il retombe à zéro ! Duolingo compte ainsi 3 millions d'utilisateurs quotidiens, qui se sont connectés au moins 365 fois par an ! » L'expérience est imaginée pour être la plus ludique possible : les élèves gagnent des points, accèdent au niveau supérieur, obtiennent de la monnaie virtuelle, peuvent comparer leurs performances...

### La gamme élargie aux maths et à la musique

En juillet 2013, soit treize mois après son lancement, Duolingo – qui compte déjà 5 millions d'utilisateurs – devient l'application éducative gratuite numéro 1 sur Google Play Store. Même si certains critiquent son côté répétitif, ses traductions parfois inexactes et un manque de méthode pour progresser sur le long terme, c'est un incroyable succès. Petit à petit, l'entreprise

basée à Pittsburgh, forte de 600 salariés fin 2022, élargit son offre : aujourd'hui, elle propose des cours dans 42 langues, dont certaines en voie d'extinction, comme le navajo. Sur la plateforme, il y a aujourd'hui davantage de personnes qui apprennent l'irlandais, l'hawaïen ou le gaélique écossais qu'il n'y a de locuteurs natifs de chacune de ces langues, revendique l'entreprise. Cotée en Bourse depuis juillet 2021, elle affiche, en 2022, un chiffre d'affaires de 369 millions de dollars (environ 343 millions d'euros). Il y a deux ans, Duolingo a élargi sa gamme aux mathématiques, puis à la musique. « Nous pouvons utiliser la même méthode avec tous les apprentissages qui nécessitent des répétitions », assure Luis von Ahn. Son application n'a pas fini de nous faire la leçon. ■

